



University of Kelaniya – Sri Lanka
Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Second Examination (External) – 2019

August / September 2023

Faculty of Humanities

French - E 2025 (New Syllabus)

French Language and Literature: History & Texts

No. of questions: 03
Répondez à toutes les questions.
Answer all questions.

Time: 03 hours

1. Composition guidée. Rédigez environ **200 mots**. (30 pts)
Rédigez un mail à votre ami/e français/e en lui expliquant un projet contre la pollution environnementale qui a eu lieu dans votre voisinage. Précisez :
 - L'organisation du projet
 - Le lieu, la date, la durée, le nombre de participants
 - Les activités et les résultats obtenus

2. Histoire de la littérature française
Choisissez **deux** sujets et écrivez environ **100 mots pour chaque sujet**. (20pts x 2)
 - a) *Gargantua*
 - b) Michel de Montaigne
 - c) *L'Heptaméron*
 - d) Pierre de Ronsard

3. Littérature française (30 pts)

Choisissez Texte A ou B, et faites une analyse littéraire de l'extrait.

Texte A – Molière : *L'avare* (Acte I, Scène V)

HARPAGON.- Ici, Valère. Nous t'avons élu pour nous dire qui a raison, de ma fille, ou de moi.

VALÈRE.- C'est vous, Monsieur, sans contredit.

HARPAGON.- Sais-tu bien de quoi nous parlons?

VALÈRE.- Non. Mais vous ne sauriez avoir tort, et vous êtes toute raison.

HARPAGON.- Je veux ce soir lui donner pour époux un homme aussi riche que sage; et la coquine me dit au nez, qu'elle se moque de le prendre. Que dis-tu de cela?

VALÈRE.- Ce que j'en dis?

HARPAGON.- Oui.

VALÈRE.- Eh, eh.

HARPAGON.- Quoi?

VALÈRE.- Je dis que dans le fond je suis de votre sentiment; et vous ne pouvez pas que vous n'ayez raison. Mais aussi n'a-t-elle pas tort tout à fait, et...

HARPAGON.- Comment? Le seigneur Anselme est un parti considérable; c'est un gentilhomme qui est noble, doux, posé, sage, et fort accommodé, et auquel il ne reste aucun enfant de son premier mariage. Saurait-elle mieux rencontrer?

VALÈRE.- Cela est vrai. Mais elle pourrait vous dire que c'est un peu précipiter les choses, et qu'il faudrait au moins quelque temps pour voir si son inclination pourra s'accommoder avec...

HARPAGON.- C'est une occasion qu'il faut prendre vite aux cheveux. Je trouve ici un avantage, qu'ailleurs je ne trouverais pas; et il s'engage à la prendre sans dot.

VALÈRE.- Sans dot?

HARPAGON.- Oui.

VALÈRE.- Ah! je ne dis plus rien. Voyez-vous, voilà une raison tout à fait convaincante; il se faut rendre à cela.

HARPAGON.- C'est pour moi une épargne considérable.

VALÈRE.- Assurément, cela ne reçoit point de contradiction. Il est vrai que votre fille vous peut représenter que le mariage est une plus grande affaire qu'on ne peut croire; qu'il y va d'être heureux, ou malheureux, toute sa vie; et qu'un engagement qui doit durer jusqu'à la mort, ne se doit jamais faire qu'avec de grandes précautions.

HARPAGON.- Sans dot.

VALÈRE.- Vous avez raison. Voilà qui décide tout, cela s'entend. Il y a des gens qui pourraient vous dire qu'en de telles occasions l'inclination d'une fille est une chose sans doute où l'on doit avoir de l'égard; et que cette grande inégalité d'âge, d'humeur, et de sentiments, rend un mariage sujet à des accidents très fâcheux.

HARPAGON.- Sans dot.

VALÈRE.- Ah! il n'y a pas de réplique à cela. On le sait bien. Qui diantre peut aller là contre? Ce n'est pas qu'il n'y ait quantité de pères qui aimeraient mieux ménager la satisfaction de leurs filles, que l'argent qu'ils pourraient donner; qui ne les voudraient point sacrifier à l'intérêt, et chercheraient plus que toute autre chose, à mettre dans un mariage cette douce conformité qui sans cesse y maintient l'honneur, la tranquillité, et la joie; et que...

HARPAGON.- Sans dot.

VALÈRE.- Il est vrai. Cela ferme la bouche à tout, sans dot. Le moyen de résister à une raison comme celle-là!

Texte B – Molière : *Le Malade imaginaire* (Acte III, Scène X)

TOINETTE

Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville, de province en province, de royaume en royaume, pour chercher d'illustres matières à ma capacité, pour trouver des malades dignes de m'occuper, capables d'exercer les grands et beaux secrets que j'ai trouvés dans la médecine. Je dédaigne de m'amuser à ce menus fatras de maladies ordinaires, à ces bagatelles de rhumatismes et de fluxions, à ces fièvres, à ces vapeurs et à ces migraines. Je veux des maladies d'importance, de bonnes fièvres continues, avec des transports au cerveau, de bonnes fièvres pourprées, de bonnes pestes, de bonnes hydropisies formées, de bonnes pleurésies avec des inflammations de poitrine: c'est là que je me plais, c'est là que je triomphe; et je voudrais, monsieur, que vous eussiez toutes les maladies que je viens de dire, que vous fussiez abandonné de tous les médecins, désespéré, à l'agonie, pour vous montrer l'excellence de mes remèdes et l'envie que j'aurais de vous rendre service.

ARGAN

Je vous suis obligé, monsieur, des bontés que vous avez pour moi.

TOINETTE

Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ah! je vous ferai bien aller comme vous devez. Ouais! ce pouls-là fait l'impertinent; je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin?

ARGAN

Monsieur Purgon.

TOINETTE

Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade?

ARGAN

Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE

Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN

Du poumon?

TOINETTE

Oui. Que sentez-vous?

ARGAN

Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE

Justement, le poumon.

ARGAN

Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE

Le poumon.

ARGAN

J'ai quelquefois des maux de coeur.

TOINETTE

Le poumon.

ARGAN

Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.

TOINETTE

Le poumon.

ARGAN

Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.

TOINETTE

Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez?

ARGAN

Oui, monsieur.

TOINETTE

Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin.

ARGAN

Oui, monsieur.

TOINETTE

Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir?

ARGAN

Oui, monsieur.

TOINETTE

Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture?

ARGAN

Il m'ordonne du potage.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

De la volaille.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Du veau.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Des bouillons.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Des oeufs frais.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Et, le soir, de petits pruneaux pour lâcher le ventre.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Et surtout de boire mon vin fort trempé.

TOINETTE

Ignorantus, ignoranta, Ignorantum. Il faut boire votre vin pur, et, pour épaissir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros boeuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande; du gruau et du riz, et des marrons et des oublies, pour coller et conglutiner. Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main; et je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.